

Hiro'a

JOURNAL
D'INFORMATIONS
CULTURELLES

_ DOSSIER :

Taputapuatea, îles Marquises et UNESCO : où en est-on ?

_ LA CULTURE BOUGE :

OBJECTIF PATRIMOINE

_ 10 QUESTIONS À :

NAEA BENNETT, CAPITAINE DES TIKI TOA

_ LE SAVIEZ VOUS :

MARAMA VAHIRUA, "C'EST UN RETOUR AUX SOURCES"

SEPTEMBRE 2013

NUMÉRO 72

MENSUEL GRATUIT



Ensemble, faisons battre le coeur du Fenua



FIFA BEACH SOCCER WORLD CUP
TAHITI 2013



Vini, National Supporter

une petite immensité

Teddy Tehei,
chef du service de la culture et du patrimoine

« La rentrée vient à peine de démarrer que déjà, l'atmosphère est à la fête. On s'impatiente de voir démarrer les matchs de la Coupe du Monde de Beach soccer - FIFA 2013 et surtout d'encourager nos Tiki Toa, ces petits poucets de la discipline qui nous promettent déjà espoir et fierté. Nous avons beau être « petits » sur la carte, nous n'en sommes pas moins « immenses » de cœur, de talents et d'objectifs.

Quelques jours avant le lancement de cet événement international, vous aurez d'ailleurs tout le loisir d'en apprendre plus sur notre petite immensité à l'occasion des journées du Patrimoine, célébrées au Musée de Tahiti et des îles les 14 et 15 septembre. Tout au long de l'année et ce depuis plusieurs décennies, le Musée de Tahiti travaille avec toutes les autres institutions culturelles afin que notre patrimoine soit non seulement préservé, mais aussi mis en valeur et renouvelé. Tous les Polynésiens sont invités à participer à cette fête du patrimoine en se familiarisant avec l'immense patrimoine historique, culturel et naturel de notre petit pays.

Au service de la Culture et du Patrimoine, nous poursuivons notre mission en appliquant des programmes permettant aux Polynésiens de construire l'avenir de leur vie culturelle : il en sera question dans ce numéro de Hiro'a à travers la présentation de deux dossiers particulièrement importants, ceux du classement au patrimoine mondial de l'UNESCO des îles Marquises et du *marae* Taputapuataea - Te Pô, à Raiatea. Des sites immensément chers à nos cœurs et à nos âmes.

A tous ceux qui sont fidèles aux Tiki Toa, aux journées du Patrimoine, au concert de la Paix, au Hura Tapairu, ou qui découvrent tout cela pour la première fois, plongez sans hésiter dans ce 72^{ème} numéro de Hiro'a, qui entre dans sa 6^{ème} année d'existence. Un petit journal auquel nous sommes immensément attachés. »

présentation des institutions

4

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE – PU NO TE TAERA E NO TE FAUFAA TUMU (SCP)

Le Service* de la Culture et du Patrimoine naît en novembre 2000 de la fusion entre le Service de la Culture et les départements Archéologie et Traditions Orales du Centre Polynésien des Sciences Humaines. Sa mission est de protéger, conserver, valoriser et diffuser le patrimoine culturel, légendaire, historique et archéologique de la Polynésie française, qu'il soit immatériel ou matériel. Il gère l'administration et l'entretien des places publiques.

Tel : (689) 50 71 77 - Fax : (689) 42 01 28 - Mail : faufaa.tumu@culture.gov.pf - www.culture-patrimoine.pf

SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL – PU OHIPA RIMA'I (ART)

Le Service* de l'Artisanat Traditionnel de la Polynésie française, créé en 1984, a pour mission d'établir la réglementation en matière d'artisanat, de conseiller et d'assister les artisans, d'encadrer et de promouvoir des manifestations à vocation artisanale. Il est chargé de la programmation du développement de l'artisanat, de la prospection des besoins et des marchés, ainsi que de la coordination des moyens de fonctionnement de tout organisme à caractère artisanal ou de formation à l'artisanat.

Tel : (689) 54 54 00 - Fax : (689) 53 23 21 - Mail : secretariat@artisanat.gov.pf - www.artisanat.pf



© BIETT



© JK

MAISON DE LA CULTURE – TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)

La Maison des Jeunes a été créée en 1971, et devient en avril 1998 l'EPA* actuel. Longtemps en charge du Heiva i Tahiti, ses missions sont doubles : l'animation et la diffusion de la culture en Polynésie en favorisant la création artistique et l'organisation et la promotion de manifestations populaires. L'établissement comprend 2 bibliothèques, une discothèque, des salles d'exposition, de cours, de projections, ainsi que 2 théâtres et de nombreux espaces de spectacle et d'exposition en plein air.

Tel : (689) 544 544 - Fax : (689) 42 85 69 - Mail : tauhiti@mail.pf - www.maisondelaculture.pf

MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES – TE FARE MANAHA (MTI)

Le Musée voit le jour en 1974 et devient un EPA* en novembre 2000. Ses missions sont de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public. Chargé de la valorisation, de l'étude et de la diffusion de ce patrimoine, le Musée a acquis un rôle d'expertise dans la préservation des biens culturels matériels et mobiliers.

Tel : (689) 54 84 35 - Fax : (689) 58 43 00 - Mail : secretdirect@museetahiti.pf - www.museetahiti.pf



© GB

CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE – TE FARE UPA RAU (CAPF)

Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA* reconnu depuis février 1980 en qualité d'Ecole Nationale de Musique. Les diplômés qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien.

Tel : (689) 50 14 14 - Fax : (689) 43 71 29 - Mail : conservatoire@conservatoire.pf - www.conservatoire.pf

CENTRE DES MÉTIERS D'ART – PU HAAPIRAA TOROA RIMA I (CMA)

Le Centre des Métiers d'Art est un établissement public administratif, créé en février 1980. Il a pour vocation de préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien, mais aussi d'œuvrer à leur continuité à travers les pratiques contemporaines. Les élèves peuvent suivre un cursus en trois années, lors duquel ils sont formés à différentes pratiques artistiques (sculpture, gravure, etc.), mais également à des cours théoriques (langue et civilisation polynésienne). Le CMA délivre un titre qui lui est propre, le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de Polynésie.

Tel : (689) 43 70 51 - Fax (689) 43 03 06 - Mail : secretariat.cma@mail.pf - www.cma.pf



PETIT LEXIQUE

* SERVICE PUBLIC : un service public est une activité ou une mission d'intérêt général. Ses activités sont soumises à un régime juridique spécifique et il est directement relié à son ministère de tutelle.

* EPA : un Etablissement Public Administratif est une personne morale de droit public disposant d'une certaine autonomie administrative et financière afin de remplir une mission classique d'intérêt général autre qu'industrielle et commerciale. Elle est sous le contrôle de l'État ou d'une collectivité territoriale.

5

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

SOMMAIRE

- 6-7 **DIX QUESTIONS À**
Naea Bennett, capitaine de l'équipe de Beach soccer des Tiki Toa
- 8-10 **LA CULTURE BOUGE**
Objectif patrimoine
Un village traditionnel d'artisans polynésiens dans les Jardins de Paofai
- 12-18 **DOSSIER**
Taputapuatea, îles Marquises et UNESCO : où en est-on ?
- 19 **NAHEA RA ? COMMENT FAIT-ON ?**
Un éventail en pae'ore
- 20-21 **LE SAVIEZ-VOUS**
« Lève-toi pour tes Tiki Toa »
Marama Vahirua : « C'est un retour aux sources »
- 22-23 **POUR VOUS SERVIR**
Musiciens et chanteurs réunis pour célébrer la Paix
- 24-25 **L'ŒUVRE DU MOIS**
Haute couture traditionnelle... et poétique
- 26-27 **TRÉSOR DE POLYNÉSIE**
La civilisation du tiki
- 28-29 **ACTUS**
- 30 **PROGRAMME**
- 31 **CE QUI SE PRÉPARE**
Ici et là, ce qu'il faut savoir
- 32-33 **RETOUR SUR**
Les lauréats du Heiva Rima'i 2013
- 34 **PARUTIONS**
- 35 **HOMMAGE**



MINISTÈRE DE LA CULTURE
SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL
PU OHIPA RIMA'I



_HIRO'A

Journal d'informations culturelles mensuel gratuit
tiré à 5 000 exemplaires

_Partenaires de production et directeurs de publication :
Musée de Tahiti et des Îles, Service de la Culture et du
Patrimoine, Conservatoire Artistique de Polynésie française,
Maison de la Culture – Te Fare Tauhiti Nui, Centre des Métiers
d'Art, Service de l'Artisanat Traditionnel.

_Edition : POLYPRESS
BP 60038 - 98702 Faa'a - Polynésie française
Tél: (689) 80 00 35 - FAX : (689) 80 00 39
email : production@mail.pf

_Réalisation : Pilepoildesign@mail.pf
_Direction éditoriale : Vaiana Giraud - 544 536
_Rédactrice en chef : Isa Bertaux
isaredac@gmail.com

_Impression : POLYPRESS
_Dépôt légal : SEPTEMBRE 2013
_Photo couverture : © PHILIPPE BACCHET

AVIS DES LECTEURS

Votre avis nous intéresse !
Des questions, des suggestions ? Écrivez à :
communication@maisondelaculture.pf

HIRO'A SUR LE NET

À télécharger sur :
www.conservatoire.pf
www.maisondelaculture.pf
www.culture-patrimoine.pf
www.museetahiti.pf
www.cma.pf
www.artisanat.pf



« Le beach soccer a de l'avenir à Tahiti »

A l'aube des premiers matchs de la Coupe du Monde de Beach soccer FIFA – Tahiti 2013, le Pays est en pleine effervescence et attend beaucoup de son équipe, les Tiki Toa. Nous avons pris la température du sable auprès de Naea Bennett, le capitaine des Tiki Toa...

Comment as-tu découvert le Beach Soccer ?

C'est mon ami Teva Zaveroni qui m'a demandé si je voulais me joindre à l'équipe qu'il mettait en place, il y a trois ans. J'ai tout de suite adhéré et souhaité faire partie de l'aventure. Comme lui, je suis issu du football à 11.

Comment conçois-tu ton rôle de capitaine de l'équipe des Tiki Toa ?

Il s'agit d'être le meneur de l'équipe, d'essayer d'emmener les joueurs vers le meilleur, mais aussi de les encourager quand le moral faiblit ou lever le ton quand il le faut. L'essentiel est d'apporter un bon esprit au groupe.

Comment se sont passés vos entraînements en Suisse ?

Très bien. On avait un statut de joueurs professionnels pendant ces deux mois et on était complètement dans le bain, 24h/24. Nous nous sommes entraînés matin et soir avec notre coach, le suisse Angelo Schirinzi. Il sera avec nous pour la Coupe du Monde. L'Europe est ce qu'il y a de mieux pour le Beach soccer aujourd'hui et pour avoir une chance ici à Tahiti, c'était important de partir jouer là-bas contre des équipes européennes. On a fait des tournées et des matchs en Estonie, en Autriche, en Croatie, contre l'équipe Suisse. C'était une excellente préparation.

Tu disais venir du football à 11, qu'est-ce qui change dans la manière de jouer par rapport au Beach Soccer ?

Tout est différent : les appuis dans le sable, le terrain de Beach soccer est plus réduit, les actions de but sont ins-

tantanées, le gardien peut marquer des buts... Le Beach soccer est plus intense et plus fun !

Que ressens-tu à l'aube des premiers matchs de la Coupe du Monde ?

J'ai hâte ! On sent que l'équipe est en puissance. Vivement que ça commence !

Avez-vous préparé des schémas tactiques différents selon les équipes à affronter ?

Non, pas du tout. On a notre façon de jouer et on va se concentrer dessus. Le premier match que nous disputerons sera contre Emirats Arabes-Unis. C'est vrai qu'on a perdu deux fois contre eux à d'autres reprises, sur des scores très serrés. Maintenant, on les connaît. Je pense que le succès de cette Coupe du Monde pour nous va se jouer sur ce match, il faut absolument qu'on le gagne.

Quel est votre objectif pour cette Coupe du Monde ?

Notre objectif est de gagner cette Coupe du Monde. C'est faisable. Vu le niveau que l'on a montré en Suisse, vu le nombre de matchs que l'on a joués, gagnés... Mais on a les pieds sur terre et rien n'est fait, alors on va jouer sur nos valeurs et essayer d'aller le plus loin possible.

Penses-tu que le Beach Soccer puisse être un sport d'avenir en Polynésie ?

Oui ! En trois ans d'existence l'équipe est bien structurée, nous faisons notre deuxième Coupe du Monde. Je pense que si on continue comme ça et si on montre que l'on peut avoir des résultats, il y aura de l'avenir.



Si on te donnait des crédits pour développer une action sportive en Polynésie, que ferais-tu en priorité ?

Je ferais comme sur beaucoup de plages d'Europe : j'installerais des filets de foot, de volley, j'organiserais des tournois, bref, je donnerais l'occasion à la population de faire du sport. Il y a plein d'endroits, à Tahiti mais aussi dans les îles, qui pourraient accueillir ce genre d'installations bénéfiques pour tout le monde.

Quels sont tes projets pour l'après Coupe du Monde ?

De faire en sorte que le Beach soccer ne disparaisse pas. On a déjà un programme mis en place avec la Fédération Tahitienne de Football, que je remercie, et notre coach Angelo Schirinzi a beaucoup d'idées pour l'après Coupe du monde, notamment l'organisation d'un tournoi annuel avec des grandes nations de Beach soccer... ♦

Retrouvez les Tiki Toa jeudi 19 septembre à 19h, au stade To'ata, pour leur premier match de la Coupe du Monde contre les Emirats Arabes-Unis.
+ d'infos : www.fifa.com/tahiti2013

objectif patrimoine

RENCONTRE AVEC THEANO JAILLET, DIRECTRICE DU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES. CRÉDIT PHOTO MTI

Rendez-vous les 14 et 15 septembre au Musée de Tahiti et des Îles pour célébrer les 30^{èmes} journées européennes du patrimoine (2^{ème} édition à Tahiti), autour d'un programme d'animations et de visites un peu particulier mis sur pieds par l'équipe du Musée. Profitez de ce moment privilégié, entièrement gratuit, pour découvrir une autre approche des richesses de la culture polynésienne d'hier à aujourd'hui.

L'année 2013 revêt pour le monde du patrimoine du vieux continent une importance bien particulière : elle est le cadre de la commémoration du centenaire de la loi du 31 décembre 1913, texte fondateur pour la protection des monuments historiques en France. En Polynésie française, le contexte est un peu différent : nous ne célébrons pas 100 ans de protection du patrimoine mais 96 ans.

Un peu d'histoire

En 1917, le gouverneur Julien crée la Société des Etudes Océaniques (S.E.O), dont le texte de loi montre la nécessité mais aussi l'urgence de recueillir, de conserver et de protéger les « témoins » de la civilisation *ma'ohi* alors en voie d'extinction.

Cette même année, deux arrêtés d'une grande importance pour la protection du patrimoine polynésien sont promulgués : l'arrêté du 11 juin 1917 interdit l'exportation des objets historiques sans autorisation du Gouverneur :

« Afin d'éviter la disparition de quelques souvenirs précieux de l'histoire ou de l'archéologie océaniques, le gouverneur fait part de son intention d'en interdire purement et sim-

plement l'exportation sans autorisation spéciale ; on conservera de la sorte, sur place, bien des souvenirs précieux qu'un mercantilisme imprévoyant risquerait de faire disparaître à jamais. »

L'arrêté du 24 octobre 1917 permet ensuite d'octroyer des locaux provisoires à ce qui deviendra le premier musée de Tahiti, appelé Musée de Pape'ete (dans l'ancienne caserne Bruat). La mission de la S.E.O : en plus « d'étudier sur place, toutes les questions se rattachant à l'anthropologie, l'ethnologie, la philologie, l'archéologie, l'histoire et les institutions, mœurs, coutumes et traditions des Maoris de la Polynésie Orientale », elle s'attache également à rassembler et conserver « vestiges, monuments et objets ayant un intérêt historique ou artistique », ainsi qu'à enrichir et diversifier une collection ethnologique.

Le Musée de Tahiti et des îles - Te Fare Manaha est créé officiellement le 7 mars 1974 par délibération de l'Assemblée Territoriale en tant qu'établissement public territorial.

L'ouverture au public des trois premières salles d'exposition permanente a lieu le 30 mai 1977 et dans sa totalité, le 30 juin 1979.



Au programme

L'idée de ces deux journées du Patrimoine, en Polynésie comme partout ailleurs où elles sont célébrées, est d'appréhender les différentes étapes qui ont présidé à la protection d'un lieu ou d'un objet à travers des visites et des animations diverses. Ainsi, vous pourrez découvrir l'histoire de l'établissement et de ses collections, mais aussi l'évolution des savoir-faire en matière de conservation et de mise en valeur du patrimoine : autant d'outils qui ont permis de transformer notre approche et notre connaissance du patrimoine. Des ateliers créatifs pour enfants

seront proposés par Pascale Cruchet, enseignante en arts plastiques et membre de l'association des Amis du Musée de Tahiti et des Îles, qui sera d'ailleurs présente pour l'occasion. N'hésitez pas à rencontrer ses membres pour connaître leurs projets en faveur du Musée, et éventuellement apporter votre concours !

L'ambition de l'édition 2013 des Journées du Patrimoine reste enfin celle qui a fait vivre toutes les éditions précédentes et qui constitue l'identité même de la manifestation : faire connaître les richesses culturelles qui nous entourent, dans toute leur diversité. ♦



LES JOURNÉES DU PATRIMOINE : PRATIQUE

- Samedi 14 et dimanche 15 septembre, de 9h à 17h
 - Au Musée de Tahiti et des Îles
 - Visites guidées des réserves et des salles d'exposition, animations,
 - Ateliers créatifs pour enfants samedi et dimanche : 10h et 15h, séance d'une heure, thématique des parures corporelles pour les enfants de 4 à 10 ans.
 - Entrée libre
- + d'infos : 54 84 35 - www.museetahiti.pf et sur Facebook « Musée de Tahiti et des Îles - Te Fare Manaha ».



un village traditionnel d'artisans polynésiens dans les jardins de paofai

RENCONTRE AVEC LE SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL.



A l'occasion de la Coupe du Monde de Beach soccer FIFA – Tahiti 2013, qui se déroule du 18 au 28 septembre, un « village traditionnel d'artisans polynésiens » sera mis en place pour animer les jardins de Paofai et faire découvrir à la clientèle internationale les richesses artisanales de notre Pays.

Promouvoir la culture et le savoir-faire polynésiens, tel est l'objectif de ce village, organisé conjointement par le Comité «Tahiti i te Rima Rau» (CTRR), l'association « Artisanat d'Art », le Comité organisateur des expositions artisanales des îles Australes (COEAA) et la fédération artisanale « Te rima viru no Takaroa », avec le soutien du Ministère du Logement, des Affaires Foncières, de l'Economie Numérique, de la Communication et de l'Artisanat, porte parole du Gouvernement et du Service de l'Artisanat Traditionnel.

Environ 130 artisans venus des cinq archipels seront présents quotidiennement sur le site pendant la durée de l'événement, faisant ainsi profiter au public d'un voyage au cœur de la tradition et des particularités de nos îles.

Des démonstrations artisanales seront proposées durant la manifestation et les artisans dévoileront l'étendu de leur savoir faire et les spécificités de leurs univers créatifs, tant au niveau de leurs produits que des matières premières utilisées. Vannerie et tressage des Australes, sculpture des Marquises, réalisations en coquillages, nacre et perles des Tuamotu et des Gambier, artisanat d'art dans lequel les artisans de l'archipel de la Société excellent, couture, *tifaifai*, *mono'i*, tous proposeront des produits traditionnels jugés comme innovants et inspirés de l'environnement et du patrimoine culturel polynésiens.

Les visiteurs auront également le plaisir d'apprécier les créations de tous ces artisans lors des défilés et des démonstrations organisés au sein du village. ♦

VILLAGE TRADITIONNEL D'ARTISANS POLYNÉSIENS : PRATIQUE

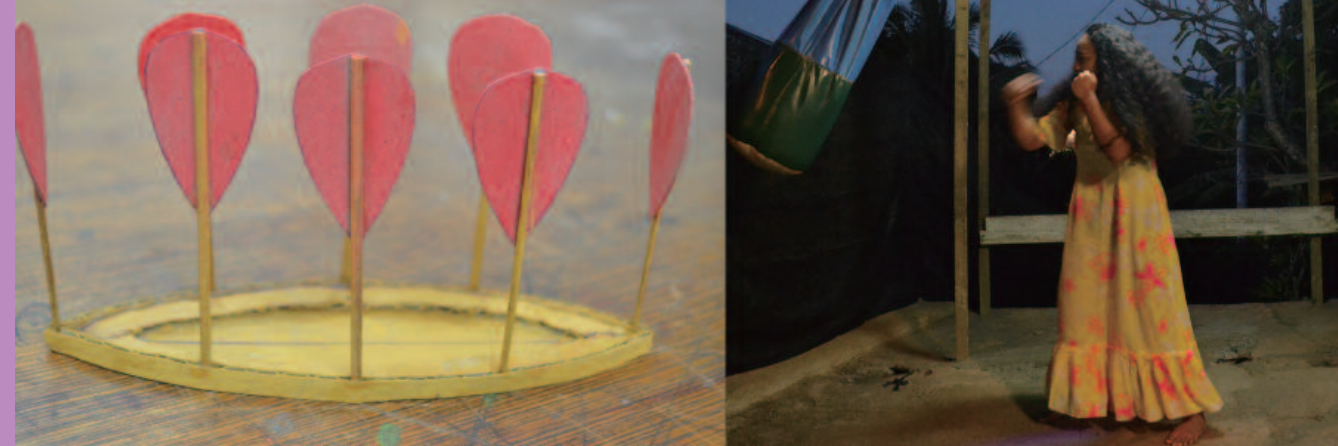
- Du 18 au 28 septembre 2013
- Jardins de Paofai
- De 9h à 22h (sous réserve)
- Exposition-vente, démonstrations, défilés
- Entrée libre

+ d'infos : Service de l'artisanat traditionnel - 54 54 00



MANAVA

8 JUIN - 28 SEPTEMBRE 2013



CENTRE DES METIERS D'ART DE POLYNESIE FRANCAISE
PU HAAPIRAA TOROA RIMA I

TE FARE PANAHĀ | Musée de Tahiti et des îles

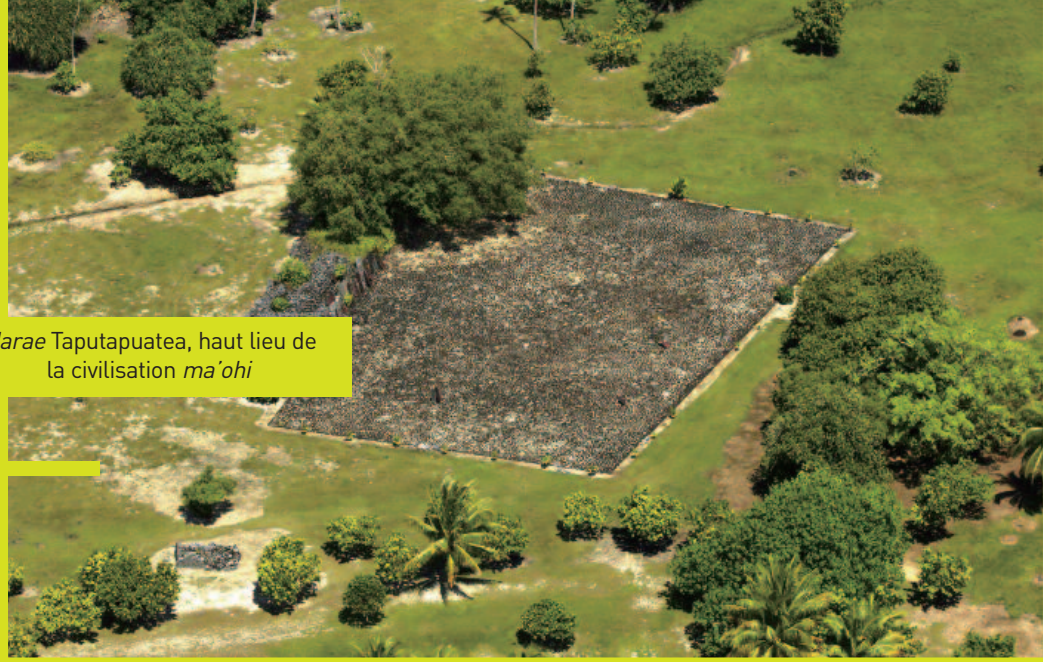


Taputapuātea, îles Marquises et UNESCO : où en est-on ?

RENCONTRE AVEC MATAHI CHAVE, DU DÉPARTEMENT VALORISATION ET DIFFUSION DU SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE, ET TAMARA MARIC, ARCHÉOLOGUE.

Marae Taputapuatea, haut lieu de la civilisation ma'ohi

© Dane'e HAZAMA - 2003



Le Service de la Culture et du Patrimoine, par le biais du Ministère de la Culture, coordonne deux demandes de classement au Patrimoine Mondial de l'UNESCO : le site du marae Taputapuatea – Te Pö, à Raiatea et les Îles Marquises. Voici un point sur l'origine de ces dossiers, leur état d'avancement et leurs perspectives.

Marae Taputapuatea – Te Pö - Raiatea

Petit historique

La première demande d'inscription de ce site a été initiée par Gaston Flosse en 1997, puis en 2002 par le Secrétariat d'Etat à l'Outre-Mer. Le dossier a véritablement été lancé en 2005 par la Jeune Chambre Economique, sous l'impulsion de Richard Tuhe'ava. Il a été repris en 2007 par l'association Na Papa e Va'u, de Raiatea, créée spécialement pour défendre et promouvoir ce projet. En 2009, l'élaboration du dossier d'inscription est lancée officiellement par la Polynésie française, au titre des « biens culturels en série, transnational », et inscrit sur la liste indicative de la France en mai 2010. L'aspect « transnational » signifie que le dossier pourrait être présenté en lien avec les sites des autres Etats-parties, à savoir les Iles Cook, la Nouvelle-Zélande, et Hawaii.

Une valeur partagée dans tout le triangle polynésien

Taputapuatea est un ensemble cérémoniel majeur, il fut le centre de l'influence religieuse et politique de la lignée des grands *hui ari'i* de 'Opoa, qui influa sur l'histoire non seulement des Iles de la Société, mais également des Iles Cook, et proba-

blement d'une partie des Australes. Le nom de « Taputapuatea » est si prestigieux qu'on le retrouve, sous différentes formes, notamment jusqu'aux Tuamotu (à Fakarava), à Aotearoa (Nouvelle-Zélande), et à Hawaii. Il est devenu un lieu incontournable de l'expression de l'identité polynésienne, où se réunissent régulièrement des représentants culturels des îles du triangle polynésien.

Où en est-on aujourd'hui ?

L'appel à candidatures quant à la rédaction du dossier de présentation a été lancé en 2011. C'est le bureau d'études GIE Océanide, basé à Nouméa et qui a mené à bien l'inscription des lagons de Nouvelle-Calédonie, qui est chargé de préparer le dossier de candidature et le plan de gestion du site de Taputapuatea, avec le concours de l'association Na Papa E Va'u et de la commune de Taputapuatea. Le dossier avance bien et pourrait être remis au Pays d'ici la fin de l'année.

Iles Marquises, Te Fenua Enata

Petit historique

Les îles Marquises ont été inscrites sur la liste indicative de la France en 1996, à l'instigation de l'ancien maire de Nuku Hiva Lucien Kimitete, au titre des « biens culturels ». Le projet a

Ua Huka

© Heidy Baumgartner-Epse Lesage - 2007

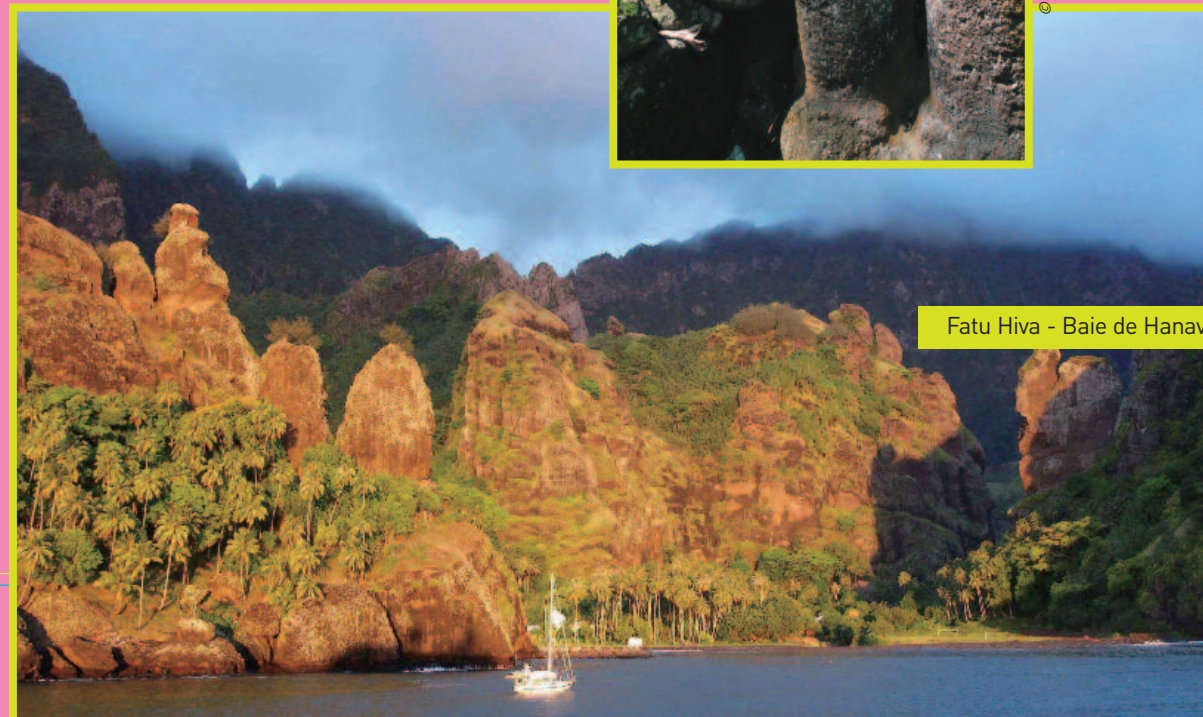


ensuite été repris en 2005 mais n'a pas pu aboutir. En 2009, suite à un rapport de l'UICN* faisant état d'un patrimoine naturel exceptionnel, le dossier Marquises a été repensé en « bien mixte en série », et officiellement lancé par la Polynésie française. L'ajout de critères du patrimoine naturel a été accepté en 2010 par le Comité national des biens français au Patrimoine Mondial, une fois reformulée la « Déclaration de valeur universelle exceptionnelle ».

Un ensemble unique

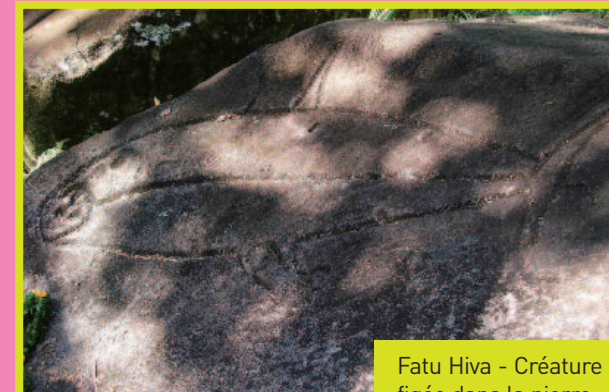
Le classement des Iles Marquises repose désormais sur une « série » de biens, ou sites, dont l'intérêt naturel ou culturel est jugé exceptionnel : biodiversité terrestre ou marine, richesse culturelle des sites (historiques ou archéologiques, légendaires) liés au « patrimoine immatériel », tels que les chants, les savoir-faire (*tapa*, sculpture, etc).

* Union Internationale pour la Conservation de la Nature.



Fatu Hiva - Baie de Hanavave

© Heidy Baumgartner-Epse Lesage - 2008



Fatu Hiva - Créature marine figée dans la pierre

© Heidy Baumgartner-Epse Lesage - 2010

Les 5 C de l'UNESCO Conservation, Compétence, Crédibilité, Communication et Communautés

Qui fait quoi ?

Le cadre réglementaire mis en place prévoit :

- Un comité de pilotage

Il est présidé par le Président du Pays et le Haut-Commissaire de la République. Il réunit les décideurs et responsables politiques, les agents et experts, et la société civile. Il valide l'ensemble des opérations techniques nécessaires à l'avancement des dossiers de candidature et se réunit au moins une fois par an.

- Un comité de gestion

Il associe la société civile à la commune, il est présidé par le maire et le secrétariat est assuré par une association.

- Pour Taputapuatea : association Na Papa E Va'u. Elle est chargée de la mise en place des comités de gestion et du suivi de leurs travaux, en coordination avec le comité de pilotage et du conseil d'experts. Elle assure le fonctionnement logistique et administratif des comités de gestion sur la base des fonds recueillis auprès des institutions ou de toutes autres ressources.
- Pour les îles Marquises, il y a six comités de gestion. L'association référente est Motu Haka. Les comités de gestion de Fatu Hiva, Hiva Oa, Nuku Hiva, Tahuata, Ua Huka et Ua Pou ont pour mission de favoriser la sensibilisation et la participation de la communauté locale, et de promouvoir une meilleure connaissance du patrimoine ainsi qu'un inventaire documenté de celui-ci. Ils doivent proposer et valider auprès du comité de pilotage un plan

de gestion et d'aménagement durable tel que requis par l'UNESCO pour une durée de trois années renouvelables. Le plan de gestion et d'aménagement doit détailler les zonages, chartes ou limitations d'utilisation éventuellement souhaitées en concertation avec la communauté locale. Les comités de gestion assurent le suivi et l'évaluation des actions menées en faveur de la préservation du site et en rendent compte au comité de pilotage.

- Un conseil d'experts

Sa coordination est assurée par un chef de projet et deux coordonnateurs. Le conseil d'experts contribue à la connaissance de l'histoire, de l'archéologie, de la culture, de la tradition orale, des coutumes, des espèces et des espaces et apporte l'aide scientifique et technique au dossier. Il cadre les réflexions du comité de gestion, apporte toutes informations utiles à la population et joue un rôle de vulgarisation. Le conseil des experts est divisé en deux collèges, un naturel et un culturel.

- Pour Taputapuatea : Richard Tuheiva
- Pour les îles Marquises : Pascal Ehrel-Hatuuku

Le chef de projet remet un compte-rendu des difficultés ou problèmes éventuels rencontrés et émet des recommandations d'ordre technique pour l'avancement du dossier.

- Un comité rédactionnel

Il réunit le chef de projet, les coordonnateurs et les spécialistes (rédacteurs, cartographes, photographes, illustrateurs, etc ...). Il met en forme les matériaux fournis par les deux collèges du conseil d'experts.



Marae Hauviri,
Taputapuatea

© Danee HAZAMA - 2003

Qu'est-ce que la valeur universelle exceptionnelle ?

Ce qui justifie le classement d'un bien au patrimoine mondial de l'UNESCO, c'est sa valeur, universelle et exceptionnelle. Celle-ci peut être scientifique, patrimoniale, spirituelle, historique... Mais c'est aussi la valeur qu'elle représente pour sa population, avant d'être importante aux yeux du reste du monde. La liste du Patrimoine Mondial compte actuellement plus de 981 biens inscrits. La « valeur universelle exceptionnelle est le critère qui rassemble ces patrimoines, témoins de la diversité et de la richesse de l'humanité et des milieux naturels ».

Pour en savoir plus :
<http://portal.unesco.org>

Les avantages du classement au patrimoine mondial de l'UNESCO

Outre la notoriété et l'attrait touristique que cela entraîne (20% d'augmentation de la fréquentation touristique la première année), les biens classés sont sous une sorte de sauvegarde internationale. Dès lors, ils appartiennent à un Etat-partie qui en a la responsabilité, mais aussi à l'Humanité. Il existe un système de coopération internationale qui peut

aider un Etat-partie à la conservation de ce patrimoine d'un point de vue matériel et financier, permettant de prendre des mesures de sauvegarde lorsqu'elles sont nécessaires. Mais un tel label, extrêmement long et complexe à obtenir, est aussi une formidable opportunité et reconnaissance pour tous ceux qui ont oeuvré à ce projet. « Cela permet de structurer les choses tant au niveau culturel, social qu'économique, souligne Matahi Chave du département valorisation et diffusion, car le plan de gestion prend tous ces aspects en compte dans l'intérêt des populations. » ♦



© Zoltan Lengyel



Tiki en phase de redressement lors de la restauration du site l'Ipona, à Hiva oa

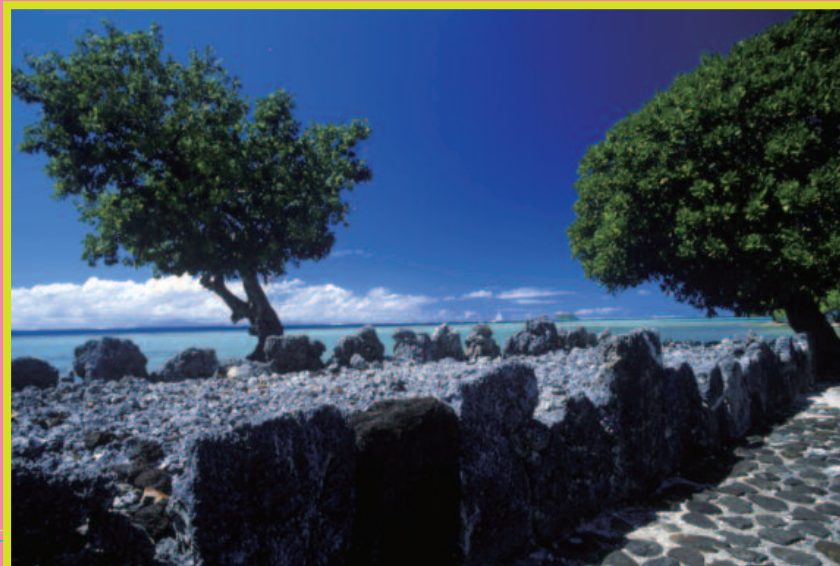
POUR Y VOIR PLUS CLAIR

Les biens inscrits au Patrimoine Mondial de l'humanité le sont selon différentes catégories :

- Biens culturels (ex : parc national de Rapa Nui, la grande muraille de Chine, plus récemment le site d'essais nucléaires de Bikini aux îles Marshall, le Domaine du chef Roi Mata au Vanuatu)
- Biens naturels (ex : parc Yosemite, aux Etats-Unis, les Lagons de Nouvelle-Calédonie)
- Biens mixtes (culturels et naturels) (ex : parc Tongariro, en Nouvelle-Zélande, Papah naumoku kea, à Hawaii ou le Mont Perdu dans les Pyrénées)

En 2013, la Liste du Patrimoine Mondial comporte 981 biens constituant le patrimoine culturel et naturel que le Comité du Patrimoine Mondial considère comme ayant une valeur universelle exceptionnelle. Cette liste comprend 759 biens culturels, 193 naturels et 29 mixtes répartis dans 160 Etats Parties. Depuis septembre 2012, 190 États Parties ont ratifié la Convention du Patrimoine Mondial. L'Océanie compte 28 sites classés au Patrimoine Mondial de l'UNESCO : 19 en Australie, 1 à Fidji, 1 aux îles Marshall, 1 à Palaos, 1 au Vanuatu, 3 en Nouvelle-Zélande, 1 en Nouvelle-Calédonie, 1 à Hawaii.

+ d'infos : <http://whc.unesco.org/fr/list/>



un éventail en pae'ore

RENCONTRE AVEC MARYVONNE TAMARINO, ARTISANE.

Pour avoir un joli petit éventail tressé en pae'ore (pandanus), simple à réaliser et pratique, suivez le guide !

Matériel nécessaire

- Une baguette de bambou d'environ 20 cm de long et 1 cm de large
- 5 bandes de pandanus d'environ 50 cm de long
- Un couteau, une grosse aiguille et quelques punaises



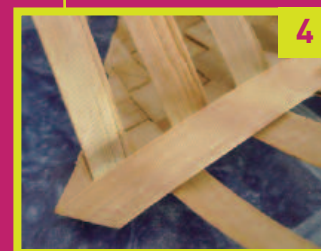
Etape 1
Diviser les bandes de pandanus en 4 (le milieu des bandes ne peut s'utiliser).



Etape 2
Plier une bande en 2, puis prendre une autre bande et la faire passer au milieu. A l'aide d'une punaise piquer l'extrémité de celle-ci pour la maintenir. Rabattre les deux bandes de manière à les remonter vers le haut.



Etape 3
Passer une nouvelle bande sur la première puis en-dessous de la deuxième (technique du damier) et rabattre ses extrémités pour les faire remonter vers le haut. Ainsi de suite avec 11 bandes au total.



Etape 4
Pour terminer le losange, on replie la dernière bande de chaque côté pour l'insérer dans le damier, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus assez de matière.



Etape 7
Prendre une bande de pae'ore et la tresser autour du manche. Une fois tout recouvert, coudre avec un fil de pandanus pour maintenir les bandes restantes. Pour bien terminer, on peut réaliser deux petites roses pour les fixer de chaque côté, en haut du manche. Il faut pour cela enrouler une bande de pandanus en la pliant sur elle-même.



Etape 5
Faire glisser la baguette de bambou à l'intérieur (au milieu), en partant de là où l'on a commencé le montage.



Etape 6
Couper au couteau tout ce qui dépasse.



« Lève-toi pour tes Tiki Toa »

RENCONTRE AVEC HEREMOANA MAAMAATUAIAHUTAPU, DIRECTEUR DE LA MAISON DE LA CULTURE, NAHEMA TEMARII, CHARGÉE DE COMMUNICATION DU COL ET MARAMA VAHIRUA, FOOTBALLEUR.

Vous avez ou allez forcément entendre le haka de l'équipe de Beach soccer des Tiki Toa durant ce mois de septembre, définitivement placé sous le signe de nos aïto du ballon. On vous en dit un peu plus sur notre hymne national de la Coupe du Monde de Beach soccer FIFA – Tahiti 2013.

L'idée de faire faire aux Tiki Toa un *haka* digne de ce nom revient à Reynald Temarii, qui a souhaité inscrire cette chorographie aussi culturelle que médiatique au cérémonial des matchs que l'équipe tahitienne devra jouer. D'autant qu'il paraît qu'en remplaçant le moment présent dans l'histoire, le *haka* donnerait du courage et imposerait sa superbe aux adversaires... efficacement !

Heremoana Maamaatuaiahutapu, directeur de la Maison de la Culture mais aussi parolier de talent a écrit la version tahitienne du *haka* des Tiki Toa, tandis que Tehoata Itchner l'a chorégraphié et le groupe marquisien Te oko o te henua enana l'a mis en musique.

Pour permettre aux supporters d'accompagner et d'encourager la sélection tahitienne, voici les paroles de ce *haka* en tahitien, français et anglais. ♦

Tiki Toa e
Tiki Tiki e
A ti'a i ni'a 'e te toa e
Toa rau i te tai e ti'a
Tiki Tiki e
A tü e
Tiki Toa e
Tui iti popo
Tu'e iti popo
Taha atu popo e
E re... E re
Tiki Toa e
Tiki Toa e
Tiki Tiki e
E Toa upoo tu
Puehu te varovaro
Tahiti Nui e A tü...
E Tiki Toa e
Tiki Toa e

Levez vous guerriers
Soyez habiles sur le sable
Levez vous
Tiki Toa e
Donnez des coups de têtes
dans le ballon
Des coups de pieds dans le
ballon
Afin qu'il parte du bon coté
Les Tiki Toa remporteront la
victoire
Les Tiki Toa
Sont les guerriers victorieux
Le sable fin volera
Tahiti Nui, lève-toi
Pour tes Tiki Toa

Stand Up warriors
Be skillful on the sand
Stand up
Tiki Toa!
Head-butt the ball
Kick the ball
So that it will go to the
right side
The Tiki Toas will win
the victory
The Tiki Toa are the
victorious warriors
The fine sand
will fly
Tahiti Nui, stand up
For the Tiki Toas

Marama vahirua : « c'est un retour aux sources »



Marama Vahirua, footballeur professionnel, vient de prendre sa retraite. Il est revenu s'installer à Tahiti avec sa famille. Nous l'avons rencontré lors d'un entraînement aux côtés des Tiki Toa : il nous en dit un peu plus sur ses projets, même si, à l'heure où nous mettions sous presse, sa participation à la Coupe du Monde de Beach soccer n'était toujours pas confirmée.

Tu t'entraînes avec les Tiki Toa depuis quelques semaines, juste après avoir annoncé ta retraite de footballeur professionnel. Un heureux hasard ?
Oui ! La Fédération Tahitienne de Foot m'a proposé de faire cet essai et j'ai tout de suite répondu présent avec plaisir. C'est un vrai retour aux sources, car j'ai commencé le foot sur la plage à Arue.

C'est une discipline très différente du foot...

En effet, au Beach soccer on joue davantage la balle en l'air qu'au sol. Cela ne demande pas les mêmes efforts physiques et techniques. C'est en toute humilité que je m'entraîne aux côtés des Tiki Toa - je suis un amateur de la discipline et j'ai tout de suite senti la différence de niveau entre eux et moi, mais aussi le gros potentiel de l'équipe. C'est un beau challenge.

Quels sont tes projets pour ton retour à Tahiti ?

Il est question que je travaille auprès de la Fédération Tahitienne de Foot, en tant que coordinateur des sélections moins de 10 ans et moins de 17 ans. Je souhaite pouvoir apporter ce que j'ai appris durant ma carrière professionnelle dans les clubs de Lorient et Nantes.

C'était évident pour toi de revenir ici après ta carrière ?

Totalement. J'ai toute ma famille ici, c'est mon Pays. En France, ça a été long, dur aussi, mais j'ai fait de bonnes rencontres et pu faire une belle carrière ; le bilan n'est que positif. ♦



MUSICIENS ET CHANTEURS réunis pour célébrer la paix

RENCONTRE AVEC NAJA CHARREARD, PRÉSIDENTE DU CLUB SOROPTIMIST DE TAHITI.



© C. d'urocher

Notez cette date à ne pas manquer : vendredi 20 septembre. Placé sous le signe de la paix, un concert unique est organisé par le club Soroptimist de Papeete et le Conservatoire. Une soirée musicale de qualité, avec supplément d'âme.

Pourquoi le club Soroptimist organise-t-il ce concert de la Paix depuis 3 ans ?

En 2011, pour répondre au thème défini par l'ONU « Paix et démocratie : faites-vous entendre », le club Soroptimist de Tahiti a souhaité célébrer l'anniversaire des 30 ans de cette journée par un concert. Il s'est tourné vers le Conservatoire artistique pour allier Paix et Musique tout en menant une action caritative. Cette action avait aussi pour objectif de donner une

chance à un ou plusieurs élèves issus d'un milieu défavorisé de suivre une formation musicale au Conservatoire financée par les bénéfices de la vente des billets du spectacle. Ce fut un véritable challenge pour nous tous et surtout pour les enseignants et élèves du Conservatoire, qui se sont engagés dans cette démarche malgré un délai de préparation assez court ! Depuis, un partenariat bipartite entre le club Soroptimist de Tahiti et le Conservatoire a été établi, suite au souhait de son directeur Fabien Dinard de pérenniser cette action.



CONCERT DE LA PAIX : PRATIQUE

- Vendredi 20 septembre, à 19h30
- Grande salle de la mairie de Pirae
- 1^{ère} partie : Lauréats du conservatoire (chant lyrique, cordes, piano, clarinette, flûte traversière...). 2^{ème} partie : concert pop avec Andy Tupaia, Teiva LC et Vaitiare Chargueraud, Guillaume Matarere...
- Billets en vente le soir du concert, sur place à partir de 18h, au tarif de 2 000 Fcfp/personne (les recettes sont entièrement consacrées au financement des études artistiques de jeunes gens méritants et issus de milieux défavorisés).

+ d'infos : 50 14 18 / 73 21 47

Qu'avez-vous réalisé avec les bénéfices des précédents concerts de la Paix ?

Le club Soroptimist de Tahiti a pris en charge en 2012 la formation musicale de deux jeunes filles et la formation en danse traditionnelle de 5 jeunes filles. Toujours en 2012, nous avons permis à 60 internes du lycée du Taaone d'assister à la soirée culturelle « Si Molière nous était chanté ». Cette année, 45 internes du lycée du Taaone et 20 internes du lycée hôtelier ont pu profiter du concert fêtant le cinquantième des Beatles.

Qu'est-ce que le public pourra écouter à l'occasion de cette édition ?

La première partie classique sera destinée à mettre à l'honneur des élèves solistes lauréats du Conservatoire. La deuxième partie de la soirée sera plutôt pop avec Andy Tupaia, Teiva LC et Vaitiare Chargueraud...

En quoi ce concert délivre-t-il, selon vous, un message de Paix ?

L'Assemblée générale des Nations Unies a décidé que la Journée internationale de la Paix serait observée chaque année le 21 septembre. Le Soroptimist international, au travers de ses clubs implantés dans de nombreux pays, s'y associe. La direction, les professeurs du Conservatoire et leurs élèves, les chanteurs se joignant au club Soroptimist pour célébrer la journée de la Paix s'investissent personnellement et de manière collective en s'appropriant cet événement. Ces derniers chanteront des chansons sur la Paix. Je reprendrai l'allocution de la Directrice Générale de l'UNESCO, Irina Bokova, a prononcé l'an dernier : « Dans un monde de plus en plus connecté, mais aussi plus fragmenté par de profondes inégalités, la musique et la culture peuvent aider les gens à mieux se comprendre et à s'écouter les uns les autres, en créant de nouveaux ponts de dialogue et de respect et en renforçant les liens qui les unissent ». ♦



ANDY TUPAIA : « LA PAIX ET LA MUSIQUE SONT DE LA MÊME FAMILLE »

Nous avons rencontré Andy Tupaia dans le cadre de la préparation du premier concert de la rentrée du Conservatoire, le concert de la Paix. Le chanteur, qui prépare également un (très) grand concert le 2 novembre prochain salle Aorai Tini Hau, donnera tout son cœur pour cette noble cause.

Andy Tupaia : « Le concert de la Paix ? J'ai envie de dire que la Paix et la musique font partie de la même famille. Celle du bonheur pour tous. En plus, la musique sert la Paix.

J'avais une actualité chargée, mais j'ai tout de suite dit oui. Oui au Conservatoire, oui à la Paix bien évidemment, et oui pour ces enfants qui voudraient faire de la musique, ou de la danse, et qui ne peuvent pas parce qu'ils n'en ont pas les moyens. C'est un peu le rôle des artistes de monter au créneau pour défendre de telles causes. Et je suis sûr qu'il en est de même pour mes trois autres camarades qui chanteront avec nous ce 20 septembre prochain : Vaitiare, Teiva LC et Guillaume, que j'avais rencontré lors des formidables concerts Beatles et qui seront sur scène. J'en profite pour faire coucou à Emmanuelle Vidal, qui chantera également, et aux élèves de haut niveau du Conservatoire, qui feront la première partie. Nous préparons un programme surprise qui sera jazzy et détendu, avec des variétés, des chansons que le public aime. Venez nombreux nous soutenir ! »

© DR



Haute couture traditionnelle... et poétique

RENCONTRE AVEC AGATHE LEGAYIC, CRÉATRICE DU COSTUME VÉGÉTAL DE TOAKURA, ET TIARE TROMPETTE, CHEF DU GROUPE HEI TAHITI.

24

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Expressions d'une histoire et pièces d'émotions, les costumes du Heiva n'en finissent pas de nous éblouir. Imagination, travail et passion nourrissent leur création, à la fois œuvre de haute couture et de poésie...

Pendant le Heiva 2013, nous avons pu admirer 13 modèles de costumes végétaux différents et autant de costumes traditionnels. En comptant les autres costumes nécessaires au spectacle (quatre par groupe), cela nous fait 52 modèles de costumes différents pour un Heiva, portés par environ 2 000 danseurs. Tout ceci pour seulement une heure de spectacle... Des chiffres qui font tourner la tête, et ce n'est rien à côté du travail que la fabrication de ces oeuvres éphémères nécessite ! Cueillir une espèce de fougère qui pousse dans une vallée bien précise, se procurer ce petit coquillage que l'on ne trouve que sur cet atoll des Tuamotu, ramasser une à une les milliers de graines de *pitipitio*, harmoniser l'ensemble pour tout le monde... Heureusement, les artistes engagés dans la course du Heiva sont des aventuriers de la culture, évoluant au cœur d'une nature généreuse et entourés d'artistes dont l'inspiration est sans limite.



Prix du meilleur Costume Traditionnel, remporté par Hei Tahiti

Le Grand Costume Traditionnel de la troupe a été inspiré par leur thème, « Tau a reva », l'invocation, dont le personnage principal est la légendaire guerrière Tahiri Vahine. Chaque détail a été minutieusement pensé : la couleur rouge, réservée aux hommes, a été choisie pour animer des contradictions : courage/danger, ardeur/interdiction, sensualité/sexualité.

Chaleureuse, énergique et pénétrante, elle se marie au marron symbolisant la terre. La couleur jaune, arborée par les femmes, définit quant à elle le caractère joyeux et festif. Sur la taille ont été réalisées des spirales à base de *purau*, afin de matérialiser le mouvement du vent invoqué par Tahiri Vahine. La coiffe des femmes, spectaculaire, est ornée de petites enfilades de coquillages, appuyant l'effet ...

Ce costume, porté dans la seconde partie du spectacle, illustre les scènes de la vie quotidienne, les réjouissances et les louanges à la déesse 'Ura taetae.

25

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Prix du meilleur Costume Végétal : Toakura

C'est Agathe Legayic qui a imaginé le costume végétal de Toakura. Il est composé de jeunes palmes de cocotier vertes pour la coiffe et la jupe, de tiges de *ni'au* blanches. Le haut des danseuses et la jupe sont recouverts de feuilles de *auti*, le tout est décoré de différentes espèces de fougères, de fleurs et de végétaux odorants : *avaro*, *fara*, *miri*, *poroiti*, etc. Une tenue très aérienne inspirée par le thème « Marama tumu », qui évoque dans cette partie du spectacle l'abondance de la terre et l'insouciance du peuple : « Rā, l'astre brillant, s'enorgueillit car c'est par lui que la renommée de Tahiti s'est répandue dans le monde et c'est par lui que les humains vivent une vie sans souci... », écrit Chantal Spitz. Dans cette profusion de beautés naturelles et de parfums enivrants, l'heure est aux plaisirs insolents et à la séduction. ♦



La civilisation du *tiki*

RENCONTRE AVEC THEANO JAILLET, DIRECTRICE DU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES.

26

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

A l'occasion des journées du Patrimoine, organisées au Musée de Tahiti les 14 et 15 septembre sur le thème de la protection du patrimoine¹, nous avons recherché dans les réserves de l'établissement l'un des premiers trésors de sa collection...



© MTI

Le Musée de Pape'ete vu de l'extérieur alors qu'il était hébergé dans l'ancienne caserne de l'infanterie coloniale, avenue Bruat.



© MTI

Tirage photo représentant les salles du musée de Pape'ete

Le *tiki* que nous vous présentons vient de Hiva Oa et date d'avant 1870, au temps où les croyances des Marquisiens étaient sculptées dans le bois ou la pierre.

Celui-ci a intégré dès 1922 ce qui était à l'époque le Musée de Pape'ete, et fait donc partie des premiers objets ayant constitué sa collection. Vous pouvez depuis lors l'admirer dans les salles d'exposition permanente du Musée.

Anne Lavondès, ethnologue, conservatrice puis directrice du Musée de Tahiti de 1976 à 1983, le décrit ainsi d'après les informations de l'archéologue Clayssen, ayant prospecté l'île en 1922² :

« Deux grands *tiki* en bois étaient érigés sur un *paepae* du *meae ahu ahu*³ qui se trouve à quelques kilomètres du grand *meae* Pekiaputona à Atuona. Ces deux *tiki* semblent être,



© DR

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

27

pour l'un, l'exemplaire conservé au Bishop museum et pour l'autre, celui conservé dans notre Musée. Il est conforme 'au style propre à l'île de Hiva-Oa' : forme très massive, bras non détachés du corps, tête aussi large que haute, yeux écartés, ovales, marqués par un cercle en léger relief, ailes du nez indiquées par un relief très allongé horizontalement et de faible hauteur, bouche large traversant horizontalement toute la face, peu épaisse, sculptée faiblement en creux. »

Le peuplement des îles Marquises par les Polynésiens remonterait aux alentours de 800 après J.C. Il a été constaté dès la fin du XVI^{ème} siècle par les navigateurs s'aventurant dans le Pacifique à la recherche de la Terra Australis. Les Marquisiens développèrent une architecture monumentale cérémonielle et d'habitat d'une grande richesse, accompagnée d'un essor des arts et plus particulièrement de la statuaire lithique, les *tiki*, au style artistique très spécifique. « Tiki, personnage mythique, à la fois divinité et premier homme, serait à l'origine

de l'humanité, indique Theano Jailet, directrice du Musée de Tahiti. Le *tiki* était utilisé pour représenter les ancêtres déifiés. Représentation anthropomorphe, il se caractérise par son aspect puissant, les membres ramenés sur le corps, les jambes massives légèrement fléchies, mais aussi par son visage très particulier avec de grands yeux, un nez épaté et une bouche large, poursuit la directrice. Le motif apparaissait aussi bien en version miniaturisée dans l'ornement d'objets anciens - tambours, éventails, étriers d'échasses, etc. - qu'à une échelle plus monumentale, comme pour les grands *tiki* placés dans l'enceinte du *me'ae* ». Ce *tiki* en bois de 2m29 de haut conservé au Musée de Tahiti en est une formidable illustration, mais surtout un témoin d'une grande valeur, car l'héritage en bois de nos îles n'a guère survécu au temps, à la colonisation et à l'évangélisation. ♦

¹ Voir notre article de la rubrique Culture bouge : « Objectif patrimoine »

² Clayssen a étudié l'archéologie des îles Marquises en au début du 20^{ème} siècle, et publié un article : « L'archéologie des îles Marquises », BSEO n°6, 1922.

³ Paepae : plateforme en pierre / Meae ahu ahu : site religieux

Source : « Les collections du Musée de Tahiti et des Îles », ouvrage collectif, édition MTI - TFM.

ZOOM sur...

NOUVEAUTÉ

Nouveauté théâtre au Conservatoire : un cours pour les Seniors

De retour du Festival d'Avignon, Christine Bennett poursuivra bien évidemment ses cours

cette année, dans la salle de 'Orero du Conservatoire pour les enfants, adolescents et adultes. Cette professionnelle dynamique a souhaité ouvrir un créneau pour les Seniors, qui sont de plus en plus nombreux à s'intéresser à cette activité : rendez-vous le lundi de 9h30 à 11h30 pour en profiter ! Rappelons que l'une des finalités de tous les cours est de réaliser une production.



© DR

Programme des cours de théâtre au Conservatoire :

- Seniors (débutants) : lundi de 9h30 à 11h30
- Adultes (débutants) : jeudi de 9h30 à 11h30
- Adultes (avancés) : vendredi de 15h30 à 17h30
- Adolescents [tous niveaux] : mercredi de 15h30 à 17h et samedi de 13h à 15h
- Enfants (6-12 ans) : mercredi et vendredi de 13h30 à 15h30
- Technique vocale : lundi de 12h15 à 13h15

+ d'infos : Christine Bennett - Tel. : 70 02 78

EXPOSITION

Exposition d'art contemporain polynésien : Manava

L'exposition d'art contemporain incontournable du moment est bien entendu celle que le Centre des Métiers d'Art présente depuis fin juin au Musée de Tahiti et des Îles. Celle-ci s'achève le 28 septembre : il vous reste donc encore quelques jours pour voir ou revoir le travail remarquable mené notamment par Alexander Lee, artiste polynésien installé à New York, avec les élèves du Centre. De la vidéo à la peinture, de la photographie à l'installation, les questionnements de ces jeunes artistes par rapport à leur culture et eux-mêmes reflètent avec audace, humour mais aussi appréhension le monde qui les entoure. Laissez-vous surprendre par ces œuvres originales, personnelles et innovantes.

Où et quand ?

- Au Musée de Tahiti et des Îles
 - Jusqu'au 28 septembre
 - Ouvert du mardi au samedi, de 9h à 17h
 - Entrée : 600 Fcfp / gratuit pour les scolaires et les étudiants
- + d'infos : 54 84 35 - www.museetahiti.pf et sur Facebook : Musée de Tahiti et des Îles - Te Fare Manaha



ÉVÉNEMENT

Hiro'a souffle sa 6^{ème} bougie !

Hiro'a, c'est aujourd'hui plus de 2 500 pages dédiées à la culture, des centaines d'interviews et de photos mais surtout un navire mené d'une main sûre par six responsables d'établissements et de services culturels, qui ont su s'entourer d'une équipe efficace et surtout séduire des milliers de lecteurs. Le journal garde le cap et peut fièrement fêter ses 6 ans !

« Hiro'a est une merveilleuse idée née du besoin, essentiel, de rapprocher les institutions culturelles publiques de la population. Une fois créé, ce lien tressé de coeur et de culture n'allait plus se briser, on le constate aujourd'hui encore. C'était également une première pour l'Administration du Pays : la mise en commun de moyens, cette transversalité qui est aujourd'hui au coeur des politiques publiques permettait, outre le financement du magazine, d'améliorer la communication sur les actions et les programmes. Hiro'a a ainsi éclairé les représentants de l'Assemblée de la Polynésie française sur la réalisation des missions confiées aux établissements.

Vus de l'intérieur, les échanges entre les différents chefs de services et d'établissements ont toujours été d'une grande richesse. De nombreuses actions sont nées de ces échanges, chacun apportant sa différence. La personnalité des membres fondateurs, dont notre regretté Jean-Marc Pambrun, dotait le magazine d'une force et d'une éthique peu communes.

Et si tout na pas abouti, les réflexions poussées sur le projet de centre culturel, ou bien encore la participation aux Etats généraux ont démontré le haut niveau d'engagement des agents de la sphère culturelle.

Hiro'a a trouvé du crédit et une assise certaine auprès de tous les amoureux de la culture polynésienne, qu'ils soient du fenua ou bien au-delà de nos frontières. »

Les partenaires du Hiro'a.



Légende (de gauche à droite) :

Frédéric Cibard, attaché de direction au Conservatoire, Fabien Dinard, directeur du Conservatoire, Leilanie Sogliuzzo, assistante de communication à la Maison de la Culture, Teddy Tehei, chef du Service de la Culture et du Patrimoine, Heremeona Maamaatuaiahutapu, directeur de la Maison de la Culture, Laetitia Galenon, chef du Service de l'Artisanat Traditionnel, Vaiana Giraud, responsable de la communication à la Maison de la Culture, Francis Stein, adjoint au chef du Service de la Culture et du Patrimoine, Theano Jaillot, directrice du Musée de Tahiti et des Îles, Viri Taimana, directeur du Centre des Métiers d'Art.

PROGRAMME du mois de septembre 2013

30

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



ÉVÈNEMENTS

Coupe du Monde de Beach Soccer FIFA – Tahiti 2013

- Du 18 au 28 septembre
- Stade To'ata
- Billetterie en ligne : www.fifa.com/tahiti2013

Journées du Patrimoine

- Samedi 14 et dimanche 15 septembre, de 9h à 17h
- Au Musée de Tahiti et des Îles
- Visites guidées des réserves et des salles d'exposition, animations,
- Ateliers créatifs pour enfants samedi et dimanche : 10h et 15h, séance d'une heure, thématique des parures corporelles pour les enfants de 4 à 10 ans.
- Entrée libre
- Renseignements : 54 84 35 – www.museetahiti.pf et sur Facebook « Musée de Tahiti et des Îles – Te Fare Manaha ».

VILLAGE ARTISANAL

Village traditionnel d'artisans polynésiens

- Exposition artisanale des cinq archipels
- Du 18 au 28 septembre, de 9h à 22h (sous réserve)
- Jardins de Paofai
- Entrée libre
- Renseignements au 54 54 00

EXPOSITION

Exposition d'art contemporain du Centre des Métiers d'Art : Manava

- Photo, peinture, sculpture, installation, etc.
- Jusqu'au 28 septembre
- Au Musée de Tahiti et des Îles
- + d'infos : 54 84 35

CONCERT

Concert de la Paix

- Vendredi 20 septembre, à 19h30
- Grande salle de la mairie de Pirae
- 1^{ère} partie : Lauréats du conservatoire (chant lyrique, cordes, piano, clarinette, flûte traversière...). 2^{ème} partie : concert pop avec Andy Tupaia, Teiva LC et Vaitiare Chargueraud, Guillaume Matarere...
- Billets en vente le soir du concert, sur place à partir de 18h, au tarif de 2 000 Fcfp/personne (les recettes sont entièrement consacrées au financement des études artistiques de jeunes gens méritants et issus de milieux défavorisés).
- Renseignements : 50 14 18 / 73 21 47



COURS ET ATELIERS

Maison de la Culture (ANNEXE PATER – PIRAE)
 Les cours et ateliers de la Maison de la Culture auront lieu jusqu'au vendredi 11 octobre à l'annexe Pater de Pirae.

Au programme :

- **Adultes** : anglais (niveau 0, 1, 2 et 3), arts plastiques, informatique (adultes, matahiapo, photo-shop), mandarin, poterie, reo tahiti (niveau 0, intermédiaire, conversation) et tai-chi.
- **Enfants** : anglais (CM1/CM2 et CM2/6^{ème}) ; arts plastiques (4-6 ans, 7-11 ans), échecs (dès 7 ans), éveil corporel (3-4 ans), initiation mandarin (dès 7 ans), théâtre (dès 7 ans).

Voir le détail des jours et horaires sur www.maisondelaculture.pf

- Tarif enfants et étudiants : 1 375 Fcfp / cours
- Tarif adultes : 1 650 Fcfp / cours
- *Tarifs dégressifs dans le même atelier pour familles et couples*
- Renseignements : 20 20 53 / activites@maisondelaculture.pf

Musée de Tahiti et des Îles Ateliers culturels pour enfants

- Tous les mercredis de 14h à 15h30 (en période scolaire)
- Pour les enfants de 7 à 10 ans
- Tarifs : 1 800 Fcfp par enfant et par atelier (soit 9 000 Fcfp par période scolaire de 5 semaines)
- Attention, places limitées : réservez dès maintenant auprès de Pascale Cruchet au 77 42 04 - associationamti@gmail.com - Facebook : Association les Amis du Musée de Tahiti et des Îles

LES INSCRIPTIONS AU 9^{ÈME} HURA TAPAIRU SONT OUVERTES

- **Dossiers d'inscription** à retirer à la communication de la Maison de la Culture (située dans les locaux de la CGM jusqu'au lundi 28 octobre 2013) dès maintenant, et à déposer jusqu'au **1^{er} novembre 2013**. Voir détail des documents nécessaires dans notre rubrique « Ce qui se prépare »
- **Le 9^{ème} Hura Tapairu aura lieu** au Grand Théâtre de la Maison de la Culture du 26 novembre au 07 décembre 2013
- + d'infos : www.maisondelaculture.pf - 544 544 ou 77 98 95 / communication@maisondelaculture.pf



© Fabien Chin

ICI ET LÀ, ce qu'il faut savoir

31

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Préparation du concours de danse traditionnelle adoré des groupes de 'ori tahiti, réouverture prochaine de la Maison de la Culture, événements futurs du Conservatoire... Pour tout savoir en avance, c'est par ici !

AUREZ-VOUS L'AUDACE DE PARTICIPER AU HURA TAPAIRU ?

Inutile d'attendre pour vous inscrire au 9^{ème} concours de danse traditionnelle du Hura Tapairu, les dossiers d'inscription sont à retirer dès à présent à la communication de la Maison de la Culture, située actuellement dans les locaux de la CGM, ou sur le site internet www.maisondelaculture.pf.

Vous avez jusqu'au 28 octobre 2013 pour les déposer. Le dossier doit comprendre :

- Les documents officiels de l'association : un exemplaire des statuts signés, une copie du récépissé de DRCL, une copie de la publication au JOPF, la composition à jour du bureau, un relevé d'identité bancaire ou postal, le numéro Tahiti. Pour les patentés, la patente, le numéro Tahiti et un RIB doivent être fournis ;
- Le dossier de concours : une présentation succincte du groupe avec son palmarès, le texte intégral du thème en *reo ma'ohi* et éventuellement en langue française, le résumé en *reo ma'ohi* et en français, les paroles de toutes les chansons avec les noms des auteurs-compositeurs, la liste nominative des membres du groupe participant au concours (nom, prénoms, sexe, date et lieu de naissance) et leur fonction (musicien, danseur, danseuse, etc.).

Où et quand ?

- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Du 27 novembre au 07 décembre 2013
- www.maisondelaculture.pf / 82 65 64

LA MAISON DE LA CULTURE, ICI ET LÀ

Vous le savez, les cours et ateliers de la Maison de la Culture ont pris place à l'annexe du stade Pater, depuis le 26 août et jusqu'au 13 octobre. Encore un mois à patienter avant que l'établissement ne reprenne son activité normale dans ses locaux. Pour vous y préparer, voici quelques dates clés :

14 octobre, dès 8h

- Réouverture de tous les bureaux (direction, comptabilité, activités, communication et production)
- Reprise des cours et ateliers dans les salles habituelles
- Réouverture des bibliothèques adultes et enfants et de la vidéothèque. La bibliothèque enfants aura d'ailleurs été remise à neuf et de nombreuses

nouveautés seront disponibles dans chaque structure !

15 et 16 octobre, à 18h

- Enregistrement du LM Show au Grand Théâtre
- Venez participer à l'émission de Lénéik et Mario, diffusée sur Polynésie 1^{ère} !

© Nathalie Guyon - Polynésie 1^{ère}

Les deux présentateurs vedettes de Fare Ma'ohi animeront cette soirée de bringue où humour, musique et ambiance seront les clés anti-crise. Tenue locale et fleurs de rigueur pour chanter et danser au rythme de groupes connus du fenua. En assistant à l'enregistrement de l'émission, le spectateur pourra soutenir des associations locales paritaires.

Les tickets d'entrée (gratuits) sont à récupérer dès le lundi 23 septembre auprès de la communication de la Maison de la Culture en appelant le 86 65 64. Les bureaux sont situés dans l'immeuble vitré au feu de l'Avenue du Général de Gaulle, juste avant le Service de l'Artisanat.

16 octobre, à 14h (bib. enfants)

- Léo la conteuse reprendra son heure du conte

25 octobre, à 14h (bib. enfants)

- Coco proposera sa séance de livres animés

Pour toute information, n'hésitez pas à téléphoner au 544 544 ou au 82 65 67 (direction, régie et communication) ou au 20 20 53 (activités permanentes) pendant toute la durée du déménagement.

A NOTER : LES GRANDES DATES DU CONSERVATOIRE POUR LE DERNIER TRIMESTRE 2013

- Samedi 7 décembre, à 14h : concert pour les enfants malades de l'hôpital du Taaone.
- Mercredi 11 décembre, à 14h : gala journée portes ouvertes du département des arts traditionnels (500 élèves en 'ori tahiti et toutes les disciplines des arts traditionnels). Entrée gratuite (lieu à définir).
- + d'infos : 50 14 14 – www.conservatoire.pf – sur Facebook « Conservatoire Artistique de la Polynésie française Te Fare Upa Rau ».



Les lauréats du Heiva Rima'i 2013

Cette année pas moins de 350 artisans de tous les archipels polynésiens ont exposé leurs plus belles créations, du 26 juin au 28 juin juillet, à l'occasion du Heiva Rima'i à Aorai Tini Hau. La cérémonie de remise des prix des différents concours a eu lieu le 27 juillet, couronnant une quinzaine d'artisans pour leurs talents et leur adéquation au thème des valeurs du cocotier.

32

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Bijouterie

- 1^{er} : Florine Chong (association Te hei marama no Arue)
- 2^{ème} : Louise Williams (association Te vahine kauria)
- 3^{ème} : Joséphine Papa (association Te vai o hiro)



Florine CHONG



Les lauréats en vannerie

Vannerie

- 1^{er} ex æquo
- TUAMOTU : Tini Etaia-Otare (association Herenui) / Louise Williams (association Te vahine kauria) / Joséphine Papa (association Te vai o hiro)
- AUSTRALES : Claire Neagle (association Rau fara) / Teuru Neagle (association Vairuna) / Ina Hatitio (Maire huru rau Rimatara)



Les lauréates en tifaifai

Tifaifai

- 1^{er} : Elvina Beauvilain (association Tiare paraoa) et Béatrice Pea (association Tirinoa)
- 2^{ème} : Eri, Edgar et Jeanette Roopinia-Tama (association Te faufaa rau o te rima no Paea)
- 3^{ème} : Madeleine Utia et Raraura Hauata (association Taina uumu)



Peue des australes

Confection peue des Tuamotu



Miss Heiva



Rentrée au Conservatoire : ils étaient au rendez-vous !

Fin août, durant trois jours, environ 1 500 élèves et enseignants ont dû synchroniser leurs agendas pour démarrer leurs cours, qu'il s'agisse de pratique traditionnelle, classique ou bien encore en art plastique. Deux nouveautés cette année avec l'ouverture d'un atelier d'éveil corporel pour les enfants de 3 à 6 ans, et un atelier théâtre pour les seniors. Retour en images sur cette rentrée où il a parfois fallu patienter pour avoir sa fameuse carte d'inscription. et bonne année musicale et artistique à toutes et à tous !

33

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

pour les enfants

■ DIDAREO : UN LOGICIEL MULTIMÉDIA POUR APPRENDRE LE TAHITIEN DANS LES ÉCOLES PRIMAIRES

La direction de l'enseignement primaire (DEP), Ura Editions et Tahiti Ingénierie viennent de concevoir un outil innovant pour apprendre le *reo tahiti* dans les écoles primaires : Didareo, c'est le nom de ce nouveau logiciel multimédia composé de textes, d'images, d'animations, de sons et de vidéos. Il convient tout particulièrement aux enfants à partir de 6 ans, mais aussi aux adultes désireux de s'initier au tahitien. Cette méthode d'apprentissage de la langue tahitienne est à la fois ludique et progressive. Le premier livre - CD réalisé a pour thème « *I tai - Au bord de mer* ». L'histoire du livret trilingue (tahitien, français et anglais) met en scène deux enfants qui invitent le lecteur à découvrir les animaux et plantes du littoral, les animaux du large, la pêche, ses techniques et instruments. Didareo est diffusé dans les écoles primaires, il est également disponible à la vente dans les librairies de la place au tarif de 2 600 Fcfp.

+ d'infos : contact@ura.pf

EDITIONS DES MERS AUSTRALES : DES TOUT PETITS AUX ADOS

POUR LES PETITS

■ « RARO, LES NUAGES » ET « RARO, LA SIESTE »

DE VIRGINIE MONBRISON ET ILLUSTRÉ PAR ROBERT RIOUX ET GUY WALLART

Avec la sortie de ces 2 nouveaux albums c'est une nouvelle collection qui va naître : la collection Raro. Elle vise surtout les tout petits. Les histoires sont courtes, les pages épaisses pour ne pas risquer de les déchirer et les images très colorées. De quoi séduire le tout jeune public.

En vente dans les librairies et supermarchés de la place à partir de 1 005 Fcfp TTC (l'unité).



■ « RAMA, LA PETITE PIEUVRE DE RANGIROA »

DE IRÈNE BERTAUD ET FABRICE HOLBÉ

Rama, la petite pieuvre de Rangiroa, découvre que la vie n'est pas aussi facile qu'elle se l'imaginait. Elle s'enfuit vers ce qu'elle croit être le pays du bonheur. Son voyage sera plein de dangers, mais aussi de découvertes imprévues. Au terme de son voyage, peut-être pourra-t-elle alors tranquillement rentrer chez elle et retrouver sa maman.

En vente dans les librairies et supermarchés de la place à partir de 1 325 Fcfp TTC.



■ « MO'O ET POPOTI. COURS, L'AMI ! »

DE GÉRARD MONCOMBLE ET FRÉDÉRIC PILLOT

Mo'o et Popoti à Tahiti, ça pourrait être le paradis... Tout faux ! Regarde-les ! On dirait qu'ils ont le feu aux fesses ! Mais qui poursuit les deux amis, sapristi ? Qui ?
Prix non communiqué



POUR LES ADOS

■ « BORA BORA BLUES »

DE FRANÇOISE SAINT CHABAUD

Lorsque Fabienne débarque à Bora Bora, après deux ans d'absence, elle vient régler des problèmes familiaux et se réconcilier avec son passé. Elle ne se doute pas qu'elle revient en enfer. Ce roman à l'intrigue resserrée tient le lecteur en haleine au fil des pages et le plonge dans une réalité jusqu'au chaos final.

A partir de 12 ans

En vente dans les librairies et supermarchés de la place à partir de 1 470 Fcfp TTC.



SITE INTERNET

■ WWW.TAMARIKI.PF

L'OPT, en partenariat avec le guide Tamarii des Editions Créaprint (dont le dernier vient de sortir), a édité ce site incontournable pour les familles. Il propose la liste des activités sportives, culturelles, artistiques et intellectuelles disponibles sur Tahiti et Moorea : un descriptif complet est proposé à chaque fois, avec contacts, horaires, localisation, etc. Retrouvez également la liste des centres aérés, des structures proposant du soutien scolaire, des infos utiles pour organiser les anniversaires, mais aussi des dossiers plus approfondis abordant des thèmes qui nous concernent tous (santé, aides, etc.).



© CESC

« L'ensemble des partenaires du Hiro'a s'associe pour rendre hommage à Marc Maamaatuaiahutapu, dit Maco Tevane, décédé le 21 août 2013, et adresse ses sincères condoléances à l'ensemble de sa famille et plus particulièrement à son fils Heremoana Maamaatuaiahutapu, directeur de la Maison de la Culture.

Ancien ministre de la Culture, élu au conseil municipal de Papeete (affaires sociales et culturelles), professeur de tahitien, membre fondateur du Fare 'Upa Rau, père fondateur de l'Académie Tahitienne qu'il présidait, Maco Tevane a également contribué à la fondation du Musée de Tahiti et des Iles, quant au choix du site du musée à Puna'auia et à sa dénomination première : *Te Anavaharau*, à savoir, le Centre Polynésien des Sciences Humaines qui regroupait les Départements Archéologie, Traditions Orales et le Musée de Tahiti et des Iles.

Une aisance sur tous les fronts car il était également auteur, metteur en scène et comédien... en bref : une personnalité hors du commun qui a marqué l'histoire de la Culture en Polynésie. C'est ainsi que l'on peut décrire Maco Tevane, décédé à l'âge de 76 ans.

Il était plus particulièrement militant, visionnaire et grand défenseur du *reo Tahiti* qu'il maîtrisait à merveille. Il portait les valeurs de l'effort, de la rigueur et du mot bien choisi, usant de tous les médias pour valoriser la langue Tahitienne et sa pratique. C'était également un professionnel engagé, respecté, loyal avec tous, les anciens comme les nouveaux.

Portée par la renaissance des traditions et arts polynésiens dans les années 1970, l'action culturelle a pris son envol avec des personnalités telles que Maco Tevane. L'action culturelle comme mode de vie et comme engagement politique, porteuse de changement, permettant la créativité et l'expression de chacun dans sa langue maternelle. Il a su véhiculer cet amour de la langue et du *fenua* au point de le transmettre à ses enfants, qui ont épousé sa cause œuvrant chaque jour au service et à la promotion de leur Pays.

Saluons la personnalité généreuse de Maco Tevane, qui a incarné de façon remarquable et remarquable la culture en Polynésie !

Avec les **TIKI TOA**, faisons battre le coeur du Fenua

